



Les animateurs socioculturels et les animatrices socioculturelles exercent un métier à multiples facettes. Spécialistes d'un public ou d'un domaine particuliers, en charge d'une structure d'animation ou d'un projet, ils conçoivent, organisent et encadrent toutes sortes d'activités et d'événements dans les domaines des loisirs (sport, art, culture, nature et découverte), de l'éducation (environnement et prévention) et de l'action sociale (information et orientation). Ce n'est pas seulement le type d'activité mené qui caractérise la profession, mais aussi les effets obtenus sur la qualité de la vie sociale. L'animation socioculturelle favorise le développement personnel et la créativité tout en renforçant les échanges. La participation du public et sa motivation dans la réalisation d'un projet sont des objectifs essentiels. Les animateurs socioculturels ont aussi pour tâche d'inciter des personnes à prendre part à des projets qu'ils mettent sur pied ensemble, et dont ils supervisent la bonne marche. Ces professionnels tiennent leurs connaissances du domaine à jour et consultent notamment les dernières actualités de la recherche scientifique. Que ce soit dans un centre de loisirs, une maison de quartier ou une institution médico-sociale, la dynamique de groupe et le bien-être collectif sont au cœur de leurs préoccupations.



ANIMATEUR SOCIOCULTUREL HES
ANIMATRICE SOCIOCULTURELLE

Maintenir une vie sociale

Emilie Gay, 26 ans

Animatrice socioculturelle dans un
établissement médico-social

Portrait

«L'animation en maison de retraite favorise les échanges et contribue au bien-être des résidents», assure Emilie Gay, animatrice socioculturelle aux Châtaigniers, un établissement médico-social genevois.

Le travail de l'animatrice socioculturelle débute dès le seuil de l'EMS. Lorsqu'elle traverse le couloir et passe à côté d'un groupe de dames assises, elle ne manque jamais d'échanger quelques mots. De l'entrée au local d'animation, elle discute avec les résidents et rappelle le programme: atelier floral ou confitures pour les uns, céramique et poterie pour les autres, exercice physique pour celles et ceux qui aiment le mouvement. Emilie Gay et ses deux collègues animent certains ateliers elles-mêmes; pour d'autres, elles font appel à des professionnels de la santé ou à des intervenants extérieurs engagés pour l'occasion.

Entretenir la condition physique

Une à deux fois par semaine, l'animatrice propose une séance de gymnastique douce à une quinzaine de résidents. Le travail porte sur l'équilibre et la respiration, au moyen de postures inspirées du tai-chi, une gymnastique chinoise. Les résidents exercent aussi leur adresse lors de parties de pétanque pratiquées dans le jardin en été ou à l'intérieur en hiver, avec des boules molles sur un tapis.

Emilie Gay se rend également à l'étage, auprès de personnes moins mobiles. Elle fait preuve d'empathie envers celles qui sont désorientées. Par des activités plus sensorielles comme la lecture à haute voix d'œuvres d'auteurs ou de contes et légendes, elle permet aux personnes âgées d'évoquer des souvenirs. L'animatrice leur fait aussi écouter des chansons de leur époque. Un déclin se produit parfois, et l'on fredonne ensemble des airs connus.

«Le rythme des activités est très lent, adapté à des personnes âgées de 85 ans en moyenne dont les capacités sont diminuées», souligne



l'animatrice, qui organise aussi des excursions selon les souhaits des résidents, tout en tenant compte de leur état de santé. Accompagnée par des soignants de l'EMS, Emilie Gay a ainsi emmené un groupe quelques jours en Valais, après avoir soigneusement organisé la logistique de l'excursion: nuitée dans un hôtel, montée en téléphérique, restaurant d'altitude, concert au village et visite d'une exposition.

Discussions autour de sujets d'actualité

L'équipe d'animation est particulièrement attentive à la qualité de la communication entre résidents. Elle a aménagé un coin presse et organise régulièrement des lectures de

journaux. «Les résidents ont parfois des avis bien tranchés sur des questions de société, ils sont très friands de faits divers et d'actualité locale», observe-t-elle. L'ordinateur offre aussi des perspectives intéressantes pour les personnes âgées. Emilie Gay a récemment expliqué à une dame comment utiliser un portable. Depuis, elle suit le tour du monde de sa petite-fille sur son blog.

Emilie Gay effectue également du travail administratif. Elle dresse des bilans des animations menées, évalue la participation des résidents. Les animateurs se réunissent régulièrement pour parler de leur pratique et partager leur vécu professionnel. «Accompagner des personnes en fin de vie est une expérience sensible», souligne la jeune femme.

L'animation de quartier

Favoriser les rencontres entre générations et les échanges au sein de populations d'origines sociales et culturelles diverses, tels sont les objectifs de l'animation de quartier. L'équipe de Pré en bulle, une association de trois quartiers genevois, a par exemple mis sur pied une forme d'animation en milieu ouvert adaptée aux besoins de ces îlots citadins. Les animateurs socioculturels ne ménagent pas leurs efforts pour développer la cohésion sociale et faire en sorte que les habitants se sentent bien là où ils résident. En collaboration avec les associations

locales et la fondation genevoise pour l'animation socioculturelle, ils proposent toutes sortes d'événements et d'activités destinés aux enfants, aux ados ou à l'ensemble de la population. Les animateurs installent notamment, dans les parcs et sur les places publiques, des structures mobiles itinérantes proposant diverses activités – tricricque, vélomobile, cinémobile, sonomobile et bistrot guinguette. De plus, depuis leur tout petit local, ils mettent sur pied nombre d'événements festifs, de concerts, de spectacles, de démonstrations et de joutes sportives.

Donner l'envie de participer

Vincent Masini, 32 ans

Animateur socioculturel dans un centre de rencontre et d'animation

Animateur au Centre de rencontre et d'animation (CRA) de Renens (VD), Vincent Masini s'occupe plus particulièrement de jeunes de 13 à 18 ans. L'accueil libre est un moment propice pour faire connaissance.

Lors d'une partie de baby-foot, par exemple, l'animateur socioculturel incite les jeunes à participer aux activités du centre. «Il faut parfois lutter contre une certaine inertie, révéler un intérêt naissant.» Vincent Masini présente son nouvel atelier d'écriture (rap-slam et poésie) et rassemble une petite équipe de jeunes prêts à relever le défi.

Création et émotion

Les participants sont invités à écrire des textes personnels qui seront mis en musique. Les thèmes choisis cristallisent leurs multiples interrogations. Les jeunes décrivent leurs peurs, leur sentiment d'exclusion, mais ils parlent aussi de fraternité et d'espoir. Les ados sont les premiers surpris par leurs capacités rédactionnelles. Ils ont le souci de la formule. La parole est sonore et rythmée, rap ou slam peuvent être chantés ou déclamés. On travaille par mots-clés, par associations d'idées, on cherche aussi des sons qui résonnent, des consonances et des assonances. «Certains jeunes ont tendance à écrire phonétiquement», observe Vincent Masini, qui ne corrige pas l'orthographe. «Il ne s'agit pas de se substituer à l'école.» L'animateur donne parfois un petit coup de pouce. Il lance un début de phrase ou une rime. Il rappelle aussi les règles du jeu: la démarche doit être positive et créative, les insultes et les vulgarités sont bannies. «Le rap est une musique de contestation, parfois de provocation, mais aussi de réflexion», rappelle l'animateur. L'atelier est ponctué par les visites d'un chanteur de rap connu dans la région et auteur d'un album, qui vient prodiguer des conseils et encourager les ados dans leur activité créatrice.



Les textes seront mis en musique sur un fond instrumental. Vincent Masini envisage de produire un CD des meilleures réalisations, qui sera distribué dans les écoles et les associations de la région – «une source de motivation supplémentaire pour ces jeunes créateurs», relève l'animateur. Vincent Masini songe aussi à restaurer et à moderniser le studio du CRA, lieu de répétition pour des groupes locaux. Comme tous les animateurs socioculturels, Vincent Masini est un agitateur d'idées. Il

lance un projet, vérifie sa faisabilité, l'adapte avant de le mettre sur les rails. Il prépare actuellement un nouvel atelier consacré aux arts urbains. Après des exercices de déclinaisons graphiques, les participants pourront créer des logos, réaliser des impressions sur T-shirt et participer à une fresque murale, avec le soutien des autorités communales.

Accueillir des jeunes de tous les âges

Les enfants et les adolescents forment la majorité du public des centres de loisirs. Le CRA offre une large palette d'activités pour tous les âges et tous les goûts. Les animateurs proposent un accueil après l'école avec une aide aux devoirs, des activités les mercredis et des centres aérés. Vincent Masini donne parfois un coup de main à l'une de ses collègues en charge des activités destinées aux plus jeunes: cours de cuisine, atelier bois, déguisements, réalisation d'un film. Et ce n'est pas tout. L'été prochain, l'animateur emmènera un groupe d'enfants de 8 à 12 ans dans le Jura, pour un camp découverte et environnement. Initiation à la spéléologie, géologie et observation d'empreintes d'animaux figurent au programme.



Au service des collectivités

La majorité des animateurs et animatrices socioculturels travaillent avec des enfants et des adolescents dans des centres de loisirs, des centres de rencontres et d'animation, des terrains d'aventure et des maisons de quartier. L'animation socioculturelle s'est développée au contact de la jeunesse urbaine. Elle propose un accueil après l'école, des activités les mercredis et pendant les vacances scolaires, ainsi que des animations spécialement destinées aux ados. L'offre s'est ensuite développée dans d'autres directions: le soutien à des populations fragilisées, l'action sociale et éducative, l'insertion sociale, le développement local et culturel. Ainsi, les animateurs et animatrices socioculturels travaillent dans des lieux aussi variés que des établissements médicosociaux, des institutions pour personnes handicapées, des foyers, des prisons, des organismes d'entraide et des associations culturelles.

Des possibilités d'emploi variées

Le secteur public et les associations sont les principaux pourvoyeurs d'emploi. Des institutions privées et des fondations proposent aussi des places. Des municipalités font notamment appel aux animateurs socioculturels pour agir dans le domaine public, en tant que travailleurs sociaux hors murs, avec des jeunes en mal de repères. Les animateurs mènent des actions de prévention et d'éducation sur le terrain en organisant des animations spécifiques dans des quartiers définis. Selon les régions, le marché du travail est tendu. Les pouvoirs publics et les associations n'ont pas toujours les moyens de réaliser les engagements souhaités. Les jeunes professionnels commencent parfois leur carrière avec des emplois à durée déterminée. Les deux tiers des animateurs exercent leur activité à temps partiel. Certains choisissent de compléter leur travail par un pourcentage dans une autre institution. Les animateurs et animatrices socioculturels travaillent en majorité pendant le temps libre du public, et leurs horaires sont irréguliers.



Exercer des responsabilités

Les animateurs en charge d'enfants et d'adolescents sont souvent de jeunes professionnels. Après plusieurs années d'expérience, ils peuvent diriger un centre de loisirs ou exercer des responsabilités dans des services de la jeunesse de collectivités publiques.

Les animateurs et animatrices socioculturels savent gérer des projets et conduire une équipe. C'est pourquoi des institutions d'entraide (Croix-Rouge suisse, Pro Senectute, entre autres) et des organisations non gouvernementales de coopération et d'aide au développement peuvent aussi faire appel à eux pour organiser, promouvoir et coordonner des programmes d'activités sociales, culturelles et éducatives à plus large échelle.

Autres voies possibles

L'animation socioculturelle est aussi un tremplin vers le domaine de la culture, du tourisme ou de l'environnement. Qu'ils travaillent comme gestionnaires d'une salle de spectacle pour une association culturelle ou comme chargés d'affaires culturelles, les animateurs et animatrices socioculturels disposent des compétences nécessaires pour mettre sur pied toutes sortes d'événements: théâtre, expositions, concerts, festivals, etc. Les régions touristiques peuvent aussi faire appel à eux pour organiser et promouvoir des activités. Certains animateurs exercent leur métier dans des associations de protection de la nature, principalement dans l'éducation à l'environnement.

Autres métiers du travail social

Alors que les animateurs socioculturels s'intéressent à la qualité de la vie sociale et à la dynamique de groupe, les assistants sociaux et les éducateurs sociaux – deux autres orientations du travail social – se penchent essentiellement sur les besoins individuels de personnes fragilisées.

Les assistants sociaux accompagnent des personnes qui éprouvent des difficultés sociales, économiques ou de santé (physique ou mentale) et qui ne peuvent plus faire face à leurs obligations sociales ou familiales. Ils prennent des mesures concrètes pour obtenir l'assistance appropriée: aide

financière ou juridique, recherche d'emploi, traitement médical, logement, placement dans un home, etc. Les éducateurs sociaux partagent les lieux de vie d'enfants et de jeunes souffrant de carences affectives ou familiales, de personnes gênées par un handicap physique ou psychique, de personnes dépendantes (alcool, drogue), ou encore de personnes en situation d'exclusion sociale ou condamnées pénalement. Leurs interventions contribuent à développer les capacités de ces personnes et leur autonomie, et à favoriser leur réintégration.

Formation

La formation d'animateur socioculturel ou d'animatrice socioculturelle se déroule dans une haute école spécialisée (HES).

Contenu: la formation comporte deux parties. La première, dite «générique», porte sur le travail social dans son ensemble. La seconde est spécifique à l'orientation animation socioculturelle. Des périodes de formation pratique dans des institutions sociales complètent le cursus.

Lieux: dans une haute école de travail social. En Suisse romande, la formation est proposée à Genève, Lausanne et Sierre. L'orientation animation socioculturelle n'est pas offerte à Fribourg, mais il est possible d'y suivre la première partie (générique) de la formation.

Durée: 3 ans à plein temps, 4 ans en emploi, 5 ans à temps partiel.

Conditions d'admission:

- CFC d'assistant socio-éducatif ou d'assistante socio-éducative et maturité professionnelle santé-social
- certificat de culture générale et maturité spécialisée orientation travail social
- maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée dans une autre orientation et justifier d'une expérience professionnelle de 40 semaines (dont au moins 20 dans le domaine santé-social)
- admission sur dossier possible sous certaines conditions

Le nombre de places de formation étant limité, tous les candidats sont soumis à des tests d'aptitudes.

Titre obtenu: Bachelor of Arts HES en travail social, orientation animation socioculturelle.

Pour plus de détails, voir www.orientation.ch/etudes.

Formation continue, perfectionnement

- Divers cours organisés par les écoles et par la Plateforme romande de l'animation socioculturelle
- Formations continues postgrades (CAS, DAS et MAS) offertes par les écoles dans de nombreux domaines de l'action sociale (p. ex. addictions, promotion de la santé, migration, gestion d'équipe, direction d'institutions, etc.)
- Master of Arts HES en travail social
- Etc.



En savoir plus

www.orientation.ch, la plateforme pour toutes les questions concernant les professions, les formations et le monde du travail

www.anim.ch, Plateforme romande de l'animation socioculturelle

www.avenirsocial.ch, Travail social Suisse

Un métier pour vous?

Quelques repères pour faire le point.

Faites-vous preuve de dynamisme et avez-vous le sens des relations?

Pour motiver jeunes et moins jeunes à participer aux animations, il faut d'abord établir un bon contact par une écoute attentive et une communication de qualité. Il faut aussi savoir garder une juste distance.

Aimez-vous le travail d'équipe?

Les projets sont élaborés et organisés par l'ensemble de l'équipe d'animation. Selon le lieu de travail, les animateurs et animatrices socioculturels collaborent avec d'autres professionnels du réseau santé-social.

La polyvalence et la créativité font-elles partie de vos atouts?

Les animateurs mettent sur pied une grande diversité d'activités. Leurs compétences artistiques, culturelles ou sportives représentent un atout.

Possédez-vous de bonnes capacités de gestion et le sens de l'organisation?

Les animateurs et animatrices socioculturels savent traiter les différents aspects de la réalisation d'un projet: programmer des activités et des événements, engager des intervenants, encadrer des bénévoles, gérer les ressources financières et matérielles (bâtiments, équipements), etc.

Avez-vous un esprit de synthèse et savez-vous argumenter?

Les animateurs dressent aussi des bilans d'activités et rédigent des comptes rendus à l'intention des bénéficiaires, des employeurs et des décideurs politiques. Argumenter le bien-fondé des projets pour obtenir le soutien escompté et faire la promotion des manifestations sont des démarches nécessaires.

La tolérance, l'ouverture d'esprit et la souplesse vous caractérisent-elles?

Les animateurs et animatrices socioculturels travaillent avec des personnes très différentes: enfants, adolescents, adultes fragilisés, migrants, personnes âgées, etc. Ils savent s'adapter aux besoins du public.

IMPRESSUM

2^e édition 2017 (actualisée)

© CSFO 2017, Berne. Tous droits réservés.

Edition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO

CSFO Editions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch

Le CSFO est une institution de la CDIP.

Direction du projet: Véronique Antille, Coralia Gentile, Fanny Mülhauser, CSFO

Enquête et rédaction: Regula Eckert, OFPC Genève; Florence Müller CSFO

Relecture: Joseph Coquoz, HES-SO; Gaëlle Favre, CSFO **Photos:** Thierry Porchet, Yvonand; Susi Linding, Zurich **Graphisme:** Viviane Wälchli, Zurich **Mise en**

page: La Ligne, Vevey; Roland Müller, CSFO **Réalisation:** Roland Müller, CSFO

Impression: PCL Presses Centrales SA, Renens

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen

Tél. 0848 999 002, Fax +41 (0)31 320 29 38, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3061 (1 exemplaire), FB2-3061 (paquet de 50 exemplaires)

Ce dépliant est également disponible en allemand.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.



Encadrer

Dans un centre aéré, on partage toutes les tâches. L'occasion est belle pour mettre la main à la pâte, apprendre ensemble et prendre des initiatives.



Cultiver le fair-play

Des terrains et des salles de sport sont ouverts pour permettre aux jeunes de s'entraîner dans un climat de détente et de respect mutuel.



Faire connaître un milieu naturel

Durant les vacances, les animateurs organisent des excursions. Ce sont des moments propices aux activités de découverte et d'observation de la nature.



Remplir des tâches administratives

Les animateurs exécutent nombre de tâches administratives. Ils rédigent des comptes rendus, gèrent le budget, planifient les activités.

Etablir un dialogue

Les jeunes sont très preneurs de conseils. Mais au préalable, un travail d'approche empreint de tact et de disponibilité est nécessaire pour créer la confiance.



Informier et orienter

Les animateurs organisent des rencontres pour permettre aux personnes migrantes de mieux comprendre la société d'accueil et de tisser des liens.



Favoriser l'expression

Susciter l'envie de participer et révéler des talents sont des objectifs importants. Certains jeunes se glissent dans un rôle avec une facilité étonnante.



Echanger

Des réunions sont tenues régulièrement pour parler des pratiques professionnelles, évaluer les besoins, chercher de nouvelles idées, répartir les tâches.





Stefano Pellicciotta, 27 ans,
travailleur social hors murs

Au volant d'un véhicule au graphisme bien identifiable, Stefano Pellicciotta, du groupe Bus Unité Prévention Parcs, part en tournée avec un de ses collègues, après avoir rempli des thermos de thé et réapprovisionné le stock de dépliants d'information. Il connaît bien les terrains et les allées où les jeunes se réunissent. L'animateur engage la conversation avec un groupe d'ados en variant les

Aller à la rencontre des jeunes

approches: un peu d'humour, de la relance, beaucoup de patience et de persévérance. Créer une relation de confiance est sa priorité. L'animateur invite les jeunes à se rendre au local ados et dans les salles de gym ouvertes à leur intention pour pratiquer de la danse chorégraphiée ou des sports d'équipe. Les séances sont basées sur la libre adhésion. Tirs au but ou match, les participants se mettent d'accord en présence d'un éducateur sportif et de moniteurs qui veillent au bon déroulement de la partie. Durant le week-end, Stefano Pellicciotta doit parfois contenir les débordements dus à la consommation excessive d'alcool. Sans donner de leçon de morale, il entame le dialogue et conduit les jeunes à réfléchir sur leurs actes. Pendant les permanences, l'animateur reçoit ceux et celles qui souhaitent examiner leur situation personnelle. En rupture de formation ou sans emploi, certains pensent que leur situation est sans issue. «Ils ont une piètre image d'eux et sont en proie à un réel mal-être. Il faut alors les aider à identifier leur problème et les orienter vers une aide adéquate, sociale, médicale ou juridique.»

«**Permettre** aux personnes migrantes de mieux comprendre leur nouvel environnement facilite leur intégration», estime Mirabelle Bailly, animatrice et coordinatrice à l'Espace Femmes Riviera, un lieu de rencontre et de formation pour personnes migrantes. Des espaces d'accueil et des permanences sociales permettent aux femmes de s'exprimer et de mettre en commun leurs préoccupations: quelles démarches faut-il entreprendre pour obtenir un permis de séjour? Comment fonctionne l'école en Suisse? Si nécessaire, Mirabelle Bailly fait appel à des interprètes pour expliquer le fonctionnement des institutions ainsi que les lois en vigueur, et parfois lever des malentendus. Des ateliers d'alphabétisation, des cours de français élémentaire et une initiation à

Favoriser l'intégration

l'informatique sont régulièrement proposés. Développer leurs capacités de communication permet aux femmes migrantes de tisser des liens avec la société d'accueil et de renforcer leur autonomie. Partant des besoins exprimés, l'animatrice met sur pied divers projets avec les partenaires sociaux, des associations et des institutions locales. Elle sollicite le réseau constitué et fait appel à des intervenants dans les domaines de la santé et de l'emploi. Elle encadre par ailleurs une équipe de trois salariés et une vingtaine de bénévoles. «Faciliter le dialogue, favoriser la participation, mobiliser les ressources des gens sont des objectifs essentiels», souligne Mirabelle Bailly.



Mirabelle Bailly, 32 ans,
coordinatrice associative



Anne Zeller, 27 ans,
animatrice culturelle

Engagée dès la fin de sa formation d'animatrice socioculturelle par le Centre régional d'études des populations alpines, une association de communes active dans la recherche, la conservation d'archives historiques et la mise en valeur du patrimoine culturel de la région de Martigny (VS), Anne Zeller développe des projets de médiation culturelle. Elle a été chargée par la Commune de Bagnes de concevoir un projet d'animation et d'accueil du jeune public réunissant les six musées locaux. Pour clarifier la demande et

Des expos accessibles à tous

mettre sur pied un projet participatif, elle a réuni toutes les personnes concernées. Avec le délégué culturel de la commune, les gardiens des musées et les enseignants intéressés, elle a imaginé un mode ludique et pédagogique de découverte du patrimoine culturel. Suivant les traces d'un sympathique animal, Célestin le bouquetin, emblème de l'animation, les jeunes visiteurs parcourent l'histoire du Val de Bagnes d'une exposition à l'autre: l'environnement géologique et les glaciers, le moulin et la scierie, l'ancienne demeure, la forge et les fourneaux en pierre. Pour rendre cet héritage plus accessible, Anne Zeller a aussi réalisé des cahiers didactiques et des affichettes explicatives pour les enfants des écoles du Val de Bagnes. Elle anime régulièrement des visites pour des écoles de la région, des institutions ou des particuliers, tout en songeant à de nouveaux projets d'animation destinés à augmenter la visibilité du patrimoine culturel régional.